

plus loin, pour monter encore et se déchirer en de nombreuses gorges, descentes et petites rivières.

C'est dans ce paysage tourmenté, difficile d'accès, que vivent nos chrétiens kondes, au nombre de trois mille. Ils forment le quart de la population chrétienne du diocèse de Vizagapatam. Ils sont disséminés dans beaucoup de villages espacés les uns des autres, blottis dans les replis de la montagne, partout où elle a bien voulu leur laisser quelques lopins de terre cultivable. Ces Kondes sont les anciens aborigènes du pays, que les races conquérantes ont autrefois refoulés de la plaine vers le refuge inaccessible des montagnes, où ils sont restés plus ou moins indépendants, jusqu'à ces dernières années. De mœurs simples, avec une religion primitive, ils sont, comparés aux Hindous de la plaine, très faciles à convertir au christianisme. Ces mots suffiront à mettre le lecteur un peu au courant.

* * *

Venons-en maintenant à la visite qui nous occupe. Afin de donner à cette mission une organisation plus forte, et d'administrer le sacrement de confirmation partout où il serait possible, Mgr Clerc, à peine rentré de son voyage de France, résolut de la visiter personnellement.

De Vizagapatam, la ville épiscopale, à Berhampore, la distance est de 170 milles. Comparé à ce qu'il en était il y a une douzaine d'années, ce voyage n'est plus qu'une partie de plaisir, puisqu'on le fait en cinq ou six heures, confortablement assis dans un wagon du *Bengal Nagpur Railway*,